

Arachnophobes, vous serez conquis malgré vous par de nouvelles émotions. Car sous son apparence insolite, cette sculpture arachnéenne n'en est pas moins une horloge de table (et murale) exécutée selon les règles de l'art! L'objet, doté de pattes articulées, se double d'un objet de mesure du temps au mécanisme sophistiqué, logé dans la tête et le torse d'une araignée. Celui-ci est surmonté d'un dôme affichant les heures et minutes pointées par des aiguilles, tandis que la tête abrite le régulateur à balancier («*et un jeu de mâchoires au cas où elle aurait un petit creux durant la nuit*», sourient ses concepteurs!); l'autre extrémité contient le barillet, qui fournit l'énergie pour une réserve de marche de huit jours.

Inscrite dans la collection «Creative Art» conçue en collaboration par la maison horlogère L'Épée 1839 et le laboratoire conceptuel genevois MB&F, *Arachnophobia* (2017) s'inspire de la sculpture géante de Louise Bourgeois (1911-2010), *Maman* (1999). Arnaud Nicolas, président-directeur général de L'Épée 1839, fait don au MAH de cette œuvre emblématique qui sera visible dans les salles au printemps, selon une formule inédite.

DONS



Bulgari, *Serpenti Spiga*. Montre-bracelet dame, boîte, cadran et bracelet céramique, lunette or rose et diamants, mouvement quartz, 2016
Don Bulgari, Neuchâtel, 2017

... et icônes revisitées

En lançant des séries «Heritage», les maisons horlogères établies de longue date réinterprètent certains modèles iconiques de leurs collections.

En 1972, Audemars Piguet présentait à la Foire de Bâle un modèle audacieux réalisé par le designer genevois Gérald Genta (1931-2011). Associé à une montre de sport de luxe, l'acier inoxydable est promu au rang de matériau précieux. Mais la nouveauté ne se borne pas à cela : la composition du boîtier, où lunette et fond sont chevillés par des vis, le cadran octogonal guilloché et teinté, ainsi que le bracelet intégré bouleversent les codes de l'horlogerie. La *Royal Oak* endosse aujourd'hui le statut d'icône, dont le MAH bénéficie grâce à un don accordé par Audemars Piguet.

Créé dans les années 1940, le premier bijou *Serpenti* de Bulgari est une montre-serpent émaillée enroulée autour du poignet dont la tête héberge un cadran. Le bracelet souple et articulé de type Tubogas, propre au joaillier milanais, devient sujet à variations : *Serpenti* se mue chaque année en différentes versions, émaillées ou serties de pierres. Celle de 2016, offerte au MAH par le fabricant, est habillée de céramique noire, associée à de l'or rose et des brillants, nouveau défi technique.

Autre exemple, illustré par le don récent de la maison Longines : *The Longines Avigation BigEye* réinterprète un chronographe d'aviateur typique des années 1940, récemment acquis pour le musée de la marque, et complète ainsi la série des montres dédiées à Charles Lindbergh ou Philip Van Horn Weems. L'œuvre de mémoire des entreprises se perpétue ainsi à travers la mission patrimoniale du musée.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, collections d'horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures

Retrouvez sur mah-geneve.ch, sous la rubrique Collections & Publications, toutes les acquisitions des MAH